

cette pièce déclare que, suivant les décrets du saint-siège, le mari et la femme qui auraient tenu leurs enfants sur les fonts sacrés du baptême doivent être séparés, sous peine d'excommunication : il ajoute cependant qu'après avoir accompli la pénitence imposée par l'Église et payé une amende au trésor de Saint-Pierre, ils pourront se réunir en se soumettant de nouveau au sacrement du mariage.

On ignore l'époque exacte où Déodat parvint au trône apostolique; la durée de son pontificat n'est pas plus certaine; et l'on croit qu'il mourut au mois de novembre de l'année 617. Son corps fut placé dans la basilique de Saint-Pierre.

Déodat a laissé la réputation d'un homme sage, vertueux, et l'affection qu'il montra toujours pour les pauvres lui a justement mérité le nom de saint. Il est le premier pontife dont on ait des bulles scellées en plomb.

Sous le règne de ce pape, les Perses firent la conquête de Jérusalem et de la Palestine entière; ils immolèrent par milliers les prêtres, les moines et les vierges consacrées à Dieu; ils brûlèrent toutes les églises, s'emparèrent d'une quantité innombrable de vases sacrés, de châsses précieuses, et emmenèrent en esclavage le patriarche Zacharie et un peuple immense. Mais ce qui surtout répandit une douleur universelle parmi les chrétiens, fut la perte de la précieuse croix d'or qui renfermait un morceau de la vraie croix. Cette relique sacrée fut enlevée à l'adoration des fidèles; il ne resta de tous les instruments de la passion du Sauveur qu'une éponge et une lance qui furent envoyées à Constantinople.

BONIFACE V.

HÉRACLIUS,
empereur d'Orient.

71^e PAPE.

CLOTAIRE II,
roi de France.

Election du pontife. — Son origine. — Ses lettres. — Conversion de la princesse Éthelburge et de son frère Éthelbert, roi de Kent. — Boniface envoie des présents au roi et à la reine de Northumbrie. — Il déclare que les églises serviront de lieu d'asile pour les scélérats. — Mort de Boniface V. — Miracles publiés par Jean Mosch. — Saint Riquier refuse l'absolution au roi Dagobert.

Boniface V était originaire de Naples, et prêtre-cardinal du titre de Saint-Sixte : il fut choisi pour succéder à Déodat I^{er}, dans le mois de décembre de l'année 617. On ignore la plus grande partie des actes de son pontificat.

Bède rapporte trois lettres que le pape écrivit pendant la durée de son règne. L'une est adressée à Juste, métropolitain de Cantorbéry; il félicite le prélat du succès de ses travaux apostoliques, et l'exhorte à persévérer dans ses missions pour convertir les peuples de l'Angleterre. Il lui accorde le pouvoir d'ordonner des évêques, afin de faciliter la propagation de l'Évangile; et pour récompenser son zèle, il lui envoie le pallium.

A cette époque, Edouih, cinquième souverain de Northumbrie, épousait la princesse Éthelburge, sœur d'Éthelbert, roi de Kent. La condition principale du mariage était que la jeune reine, qui déjà avait embrassé la religion chrétienne, pourrait

se faire accompagner par des moines chargés d'expliquer au monarque les dogmes nouveaux, afin de le convertir ; mais si le prince persistait dans les croyances de ses ancêtres, elle devait jouir d'une entière liberté de conscience, et avoir la faculté de s'entretenir avec les prêtres de sa suite et de pratiquer ses actes de dévotion.

Boniface ayant appris les dispositions favorables d'Édouin, lui écrivit : « Roi de Northumbre, je remercie le vrai Dieu » d'avoir éclairé votre esprit, en vous faisant comprendre la » vanité des idoles. Puisse bientôt votre âme être frappée » des rayons de la grâce, afin que votre exemple entraîne les » autres princes de l'Angleterre, et leur fasse abandonner les » superstitions du paganisme, pour déposer aux pieds du » Christ leur sagesse et leur puissance. »

Une autre lettre du saint-père était adressée à la reine ; il la félicitait de s'être placée, ainsi qu'Éthelbert, son frère, au rang des fidèles de l'Église ; il l'exhortait à s'appliquer, par son exemple et par ses entretiens, à convaincre le souverain son époux des vérités de la parole évangélique et à le rendre plus ardent pour la propagation de la foi. Il leur envoyait des présents, au nom de l'apôtre saint Pierre, protecteur du royaume de Northumbre : une chemise brodée en or et un riche manteau étaient destinés au roi Édouin ; Éthelburge reçut un miroir d'argent et un peigne d'ivoire enrichi de ciselures et de reliefs d'or.

Le pape, voulant, comme ses prédécesseurs, se servir de la religion pour étendre l'autorité temporelle du saint-siège, fit publier dans tous les états chrétiens une bulle portant que les malfaiteurs, quels que fussent leurs crimes, ne pourraient

être arrachés des basiliques où ils se seraient réfugiés. Les églises étaient déjà un lieu d'asile inviolable pour tous les scélérats, mais Boniface V fut le premier qui convertit en loi cet usage établi par la politique des prêtres.

Le saint-père mourut le 25 octobre 625, après avoir occupé la chaire pontificale pendant sept ans et dix mois : il fut enterré dans la cathédrale de Saint-Pierre de Rome.

Sous ce pontificat parut le fameux livre de Jean Mosch, appelé le Pré spirituel, où le burlesque le dispute au cynisme. Ce Jean Mosch était un anachorète égyptien qui, après s'être sauvé de son pays lors de l'invasion des Persans, avait obtenu la direction d'un couvent à Rome. Dans son ouvrage il se pose comme le témoin oculaire de tous les prodiges qu'il raconte. Il est utile pour bien faire connaître l'esprit de ce siècle de donner la traduction littérale de quelques-uns de ces miracles. « Dans un voyage que je fis en Cilicie, dit le » légendaire, je me liai d'amitié avec un prêtre qui voyait » descendre le Saint-Esprit sur l'autel à l'heure du divin sa- » crifice ; jamais cet ecclésiastique ne pouvait se résoudre à » célébrer la messe avant d'avoir été visité par cette glorieuse » personne de la Trinité ; en sorte que si le Saint-Esprit était » occupé, il l'attendait jusqu'à none, avant de dire l'office. » — Près d'Égine en Cilicie, je fus témoin d'un autre miracle » bien singulier qui confondit les ennemis de notre sainte » religion : un stylite catholique envoya prier un moine de » la communion sévérienne de lui remettre une hostie con- » sacrée par un prêtre de sa croyance ; celui-ci croyant avoir » fait un prosélyte s'empressa d'apporter lui-même une hos- » tie. Alors le catholique fit bouillir de l'eau en notre pré-

» sence, et quand le liquide fut en ébullition, il jeta l'hostie,
 » qui aussitôt se fondit; ensuite il prit une partie impercep-
 » tible d'une hostie consacrée par un prêtre orthodoxe, il la
 » jeta de même dans la cuve bouillante, et immédiatement
 » l'eau perdit sa chaleur. Pour se venger de sa défaite, le
 » stylite sévérien se jeta sur son adversaire, lui arracha le
 » reste de l'hostie, la roula dans ses doigts, la jeta à terre, la
 » foula sous ses pieds; mais incontinent un coup de foudre le
 » pulvérisa, et l'Eucharistie étincelante de lumière remonta
 » lentement vers le ciel. » Le Pré spirituel est entièrement
 composé de récits semblables tantôt burlesques, tantôt obs-
 cènes, et tous aussi extraordinaires. Jean Mosch dédia son
 ouvrage à Sophrone, son cher disciple, ce qui a porté quel-
 ques historiens à citer ce dernier comme l'auteur de ce re-
 cueil. Après sa mort, on transporta son corps à Jérusalem,
 et il fut déposé dans le monastère de l'abbé saint Théodose.

En France florissait un autre moine nommé saint Riquier,
 fondateur du fameux monastère de Centule; ce pieux cé-
 nobite, qui avait été converti à la religion chrétienne par
 deux prêtres hibernois appelés Caidoc et Friscor, poussait
 si loin le fanatisme de la pénitence, qu'il ne mangeait que
 deux fois la semaine du pain d'orge semé de cendres, et ne
 dormait qu'une nuit sur quatre. Cette existence fit grand bruit
 dans la province, et de toutes parts les fidèles accoururent
 pour recevoir sa bénédiction: entre autres visites, on dit qu'il
 reçut celle de Dagobert, qui venait demander l'absolution
 de ses péchés; mais le saint refusa de lui accorder sa de-
 mande, et lui déclara que jamais les portes des cieus ne
 s'ouvriraient devant les rois oppresseurs des peuples.

HONORIUS I^{er},72^e PAPE.HÉRACLIUS,
empereur
d'Orient.CLOTAIRE II,
DAGOBERT,
rois de France.

Élection d'Honorius. — Adalwade, roi des Lombards, est dé-
 trôné, et l'arien Ariovalde est proclamé souverain. — Le pontife
 veut rétablir Adalwade sur le trône. — L'exarque Isacius repousse
 les plaintes du pape. — Conversion du roi Édouin. — Honorius
 adresse des lettres aux peuples d'Écosse. — Fête de l'Exaltation
 de la Croix. — Histoire du monothélisme. — Le pape devient
 hérétique. — Lettre d'Honorius. — Le concile condamne le pon-
 tife. — Infaillibilité du saint-siège. — Mort du pape Honorius.

Honorius, fils d'un consul appelé Pétrone, était originaire
 de la Campanie. A peine installé sur le saint-siège, il apprit
 que les Lombards avaient chassé leur roi Adalwade, souve-
 rain orthodoxe, et qu'Ariovalde, prince arien, venait d'être
 proclamé à sa place.

Redoutant l'influence du nouveau monarque sur la religion
 de ses peuples, le pontife écrivit à Isacius, exarque de Ra-
 venne, afin qu'il rétablît le roi déposé, et qu'il ordonnât aux
 évêques italiens qui avaient approuvé cette révolution de se
 rendre à la cour de Rome, pour être jugés et condamnés d'a-
 près les canons de l'Église. Mais l'exarque, plus sage que le
 saint-père, ne répondit pas même à sa demande, et fit un
 traité d'alliance avec Ariovalde.

Vers la fin de l'année 625, le roi de Northumbre, cédant